

AVANT-PROPOS

Le numéro XXXIX des *Études de Géographie Physique* marquera la fin définitive de cette revue. Les temps ne sont plus aux publications de laboratoire, qui avaient pourtant l'avantage de donner une grande liberté d'expression aux auteurs. Mais il ne faut pas trop se lamenter : toutes les revues n'imposent pas le formatage de la pensée.

Vitrine des recherches, engagées mais pas encore abouties, menées par l'équipe de karstologie d'Aix-en-Provence, la revue, créée en 1971, a porté le nom de *Travaux de l'ERA 282*, laquelle ERA est ensuite devenue l'UA (puis l'URA) 903. L'intitulé *Études de Géographie Physique* sera adopté en 1991, à l'occasion du premier numéro dont j'ai assuré la coordination.

Avec la disparition de l'URA 903, les *Études de Géographie Physique* n'ont pas paru en 2000 et 2001. Muté à Nice, sans soutien financier spécifique de la part de ma nouvelle équipe, pour laquelle la géographie physique, en tant que telle, est un peu marginale au regard des objectifs affichés, j'ai attendu de retrouver de l'argent... et le moral pour en relancer la publication.

N'étant plus la revue d'un laboratoire, mais une revue personnelle, les *Études de Géographie Physique* ont dès lors fait la part belle à mes propres recherches... dont certaines valaient sans doute mieux qu'une diffusion si peu reconnue. Mais j'ai pu ainsi m'exprimer très librement et surtout disposer d'une devanture bien utile pour faire apprécier les savoir faire de l'antenne cévenole de l'UMR ESPACE auprès des organismes qui nous ont localement soutenus.

Pour ce dernier numéro des *Études de Géographie Physique*, j'aurais souhaité dresser le bilan des recherches en hydrologie menées depuis 2003 par notre antenne cévenole sur la Vallée Obscure (bassin du Gardon de Saint Jean). Cette synthèse était annoncée dès 2006 dans un numéro spécial de la revue. Mais de nouveaux résultats ne cessant de s'ajouter aux résultats acquis, de nouvelles investigations venant compléter celles déjà lancées et d'autres équipes s'impliquant de plus en plus à nos côtés dans le cadre de l'Observatoire Hydro-météorologique Méditerranéen Cévennes-Vivarais, le moment de la synthèse a été toujours repoussé et n'est certainement pas encore venu. D'autres que moi s'en chargeront ; nul n'est irremplaçable.

Dans les pages suivantes, sont présentées une petite mise au point que je devais au Parc national des Cévennes, sur le rôle hydrologique du couvert végétal, et un complément à mes réflexions sur la crue et les inondations de la Nartuby en réponse à l'épisode pluviométrique du 15 juin 2010 dans la région de Draguignan. Mais le cœur du numéro est constitué par une synthèse sur les bassins supérieurs du Cauron et du Caramy au nord-ouest du massif de la Sainte Baume, réalisée par Jean MAZET, que j'ai pu apprécier lorsqu'il était membre associé de l'URA 903, et Jean NICOD, mon maître, un modèle par sa rigueur scientifique et ses qualités humaines, à qui je ne rendrai jamais suffisamment hommage.

Les *Études de Géographie Physique* ne disparaissent pas d'une vilaine mort, elles partent simplement à la retraite... mais elles laissent une descendance active, la revue en ligne *Physio-Géo Géographie Physique et Environnement*, qui m'occupera tant que je me sentirai efficace au service de disciplines qui tiennent une si grande place dans ma vie depuis plus de quarante ans.

Claude MARTIN